

Sommet au Vatican sur les abus sexuels : deux cardinaux publient une lettre ouverte en forme de “dubia”



Article rédigé par *Info Catho*, le 21 février 2019

Source [Info Catho] Il y a encore un mois, la double finalité du sommet qui réunira du 21 au 24 février les chefs de file de la hiérarchie catholique mondiale autour du pape était « la protection des mineurs et des adultes vulnérables », c'est d'ailleurs ce qui est écrit dans la « [lettre au peuple de Dieu](#) » publiée par François le 20 août.

La preuve en est que « L'Osservatore Romano » du 11 janvier, dans un bas de première page d'Andrea Tornielli, rédacteur en chef de tous les médias du Vatican et porte-parole du Pape, mettait en évidence cette double finalité déjà dans le titre :

Mais ensuite, les « adultes vulnérables » ont disparu de l'agenda officiel du sommet. Et avec eux a également disparu la question des abus homosexuels perpétrés sur des jeunes et des très jeunes hommes, malgré qu'ils constituent statistiquement la plus grande partie des abus commis par le clergé.

Le 18 février, lors de la conférence de presse de présentation du sommet (voir photo), le cardinal Blase Cupich, le numéro un du comité organisateur, a même été jusqu'à nier que la pratique homosexuelle soit la cause des abus, malgré qu'il ait admis que la diminution de ces méfaits au cours des dernières années aux États-Unis était notamment le fruit d'un « screening » des aspirants au sacerdoce excluant les candidats « à risque ».

Il est un fait que non seulement la question de l'homosexualité au sein du clergé mais aussi le mot « homosexualité » lui-même a été banni, y compris dans l'abondante documentation sur le sommet proposée aux médias du monde entier :

La suppression de la question de l'homosexualité de l'agenda du sommet est clairement le fruit d'une décision du Pape François. En effet, ce dernier n'a jamais caché qu'il était [archi-convaincu](#) qu'il ne s'agissait pas tant d'abus sexuels que d'abus de pouvoir et qu'il ne s'agissait pas tant de problèmes individuels que des problèmes d'une caste, la caste cléricale.

Mais beaucoup dans l'Église doutent qu'il faille tout réduire au « cléricalisme ».

Ce n'est pas la première fois que François suscite des « dubia » dans la doctrine, dans la morale et dans la pratique. On a encore [en mémoire](#) ceux qui ont été dénoncés par les quatre cardinaux après la publication d'« Amoris laetitia » et auxquels le pape n'a jamais donné de réponse.

Et aujourd'hui, à nouveau, deux de ces cardinaux, l'allemand Walter Brandmüller et l'américain Raymond Leo Burke se sont senti le devoir de sortir à découvert avec la lettre ouverte publiée ci-dessous en s'adressant

aux évêques qui prendront part au sommet sur la « protection des mineurs ».

Ils appellent à briser le silence sur cet autre « fléau de l'agenda homosexuel » qui envahit l'Église et qui consiste selon eux à abandonner la « vérité de l'Évangile » et qui est donc lui aussi à l'origine de l'actuelle crise de la foi.

Reste à voir si leur appel sera entendu au sommet de ces prochains jours.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#).